

**ORCH  
ESTRE  
D E  
PARIS**

# **RESSOURCES PÉDAGOGIQUES**

## **MOZART L'ÉTERNEL** **Wolfgang Amadeus Mozart**

Sérénade n° 13 en sol majeur  
"Une petite musique de nuit", K. 525  
Symphonie n° 38 «Prague» (extraits)



## **ORCHESTRE DE PARIS**

DIRECTION, **ANDREI FEHER**  
MISE EN SCÈNE, **JEAN MANIFACIER**  
CLARINETTE, **PHILIPPE-OLIVIER DEVAUX**  
COMÉDIENS, **GRÉGORI BAQUET, JEAN MANIFACIER**

**2016-2017**

PHILHARMONIE DE PARIS – GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ

**Mercredi 8 mars 15h00 - Jeudi 9 mars 10h30 et 14h30 - Vendredi 10 mars 10h30**

Niveau scolaire : CP – 6<sup>e</sup>

# MOZART L'ÉTERNEL

MERCREDI 8 MARS - 15H00

JEUDI 9 MARS – 10H30 ET 14H30

VENDREDI 10 MARS - 10H30

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE DE PARIS

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Sérénade n° 13 en sol majeur "une petite musique de nuit", K. 525*

*Symphonie n° 38 « Prague » (extraits)*

ORCHESTRE DE PARIS

**Andrei Feher**, direction

**Jean Manifacier**, mise en scène

**Philippe-Olivier Devaux**, clarinette

**Grégori Baquet et Jean Manifacier**, comédiens

Niveau scolaire : CP à 6<sup>e</sup>

# SOMMAIRE

## **PRÉAMBULE : POUR MIEUX PRÉPARER LES ENFANTS AU CONCERT ÉDUCATIF MOZART L'ÉTERNEL - P. 4**

## **I. UNE BIOGRAPHIE DE W. A. MOZART - P. 5**

I.1 L'enfant prodige

I.2 Mozart voyageur

I.3 Une vie de compositeur à l'époque de Mozart

## **II. L'ORCHESTRE ET LE CHEF D'ORCHESTRE - P.7**

## **III. GENÈSE DES OEUVRES - P. 11**

III.1 Symphonie n°38 « Prague».

III.2 Sérénade n°13 en sol majeur, "Une petite musique de nuit" K.525

## **IV. ANALYSE DE LA PETITE MUSIQUE DE NUIT (KV 525) - P. 12**

IV. 1 Premier mouvement: Allegro

IV. 2 Deuxième mouvement: Romanze

IV. 3 Troisième mouvement: Menuet

IV. 4 Quatrième mouvement: Rondo

## **V. ANALYSE DE LA SYMPHONIE N°38 KV. 504 « PRAGUE » - P. 17**

V.1 Premier mouvement: Adagio – Allegro

V. 2 Deuxième mouvement: Andante

V. 3 Troisième mouvement: Presto

## **VI. CAHIER D'ACTIVITÉS - P. 23**

## **VII. LEXIQUE - P. 34**

## PRÉAMBULE : POUR MIEUX PRÉPARER LES ENFANTS AU CONCERT ÉDUCATIF MOZART L'ÉTERNEL

### FORMAT DU PROGRAMME **MOZART L'ÉTERNEL**

Le concert (d'une durée d'une heure environ) sera divisé en deux parties :

- ▶ Un prologue théâtral avec deux comédiens
- ▶ Le concert dans le concert de la *Symphonie n° 38* de Mozart (1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mouvements en entier et des extraits du 2<sup>e</sup> mouvement)

#### ▶ PROLOGUE THÉÂTRAL

Découpé en cinq scènes, il mettra en scène Wolfgang Amadeus Mozart et son père Léopold lors d'une rencontre imaginaire à Prague à l'époque de la création de la *Symphonie n° 38*.

Chaque scène théâtrale sera ponctuée d'interludes musicaux tirés de *Une Petite Musique de nuit*. Les thématiques abordées par ce prologue seront de façon large celles de la relation père/fils, la création musicale et le travail que cela demande, la position inédite de Mozart comme artiste indépendant et l'enfance de Mozart sur les routes d'Europe.

Le vocabulaire employé sera au plus proche de celui du XVIII<sup>e</sup> siècle et comportera donc des termes parfois méconnus du jeune public.

#### ▶ CONCERT

La deuxième partie sera une mise en abîme du concert et les élèves seront invités à écouter la *Symphonie n° 38* de Mozart (avec quelques coupures) dans les conditions d'un véritable concert.

### POUR MIEUX PRÉPARER LE CONCERT **MOZART L'ÉTERNEL**

Pour mieux préparer les élèves à leur venue au concert, les enseignants pourront plus particulièrement consulter, dans le présent dossier :

- ▶ Chapitre I.2 : MOZART VOYAGEUR
- ▶ Chapitre I.3 : UNE VIE DE COMPOSITEUR À L'ÉPOQUE DE MOZART
- ▶ Une liste de mots à expliquer aux enfants qui se trouve en dernière page du présent dossier

Le concert fait référence à une oeuvre majeure de Mozart, l'opéra *Don Giovanni* (Dom Juan), notamment au finale (Acte II, scène 24), lorsque la statue du Commandeur (Dieu / image du père), apparaît chez Don Giovanni et lui demande de se repentir de ses fautes.

Les enseignants pourront visionner la scène du commandeur dans le film *Amadeus* de Milos Forman (1984) : <https://www.youtube.com/watch?v=kBXt9Bn4qns>

Une version antérieure de la scène, filmée au Festival d'Aix en Provence, 1969 (sources : ina) <http://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes01012/la-mort-de-don-giovanni-au-festival-d-aix-en-provence-en-1969.html>

# I. UNE BIOGRAPHIE DE W. A. MOZART SALZBOURG, 1756 – VIENNE, 1791

## I.1 L'ENFANT PRODIGE



Wolfgang Amadeus Mozart est né le 27 janvier 1756 à Salzbourg, en Autriche. C'est le dernier enfant de Leopold Mozart, lui-même compositeur. Dès l'âge de trois ans, il manifeste d'extraordinaires dispositions musicales, et assiste avec intérêt aux leçons de musique de sa sœur Nannerl, cherchant déjà au clavier «les notes qui s'aiment». Âgé de six ans à peine, son père l'emmène pour une tournée de concerts dans toutes les cours d'Europe (1762 : Munich, Vienne ; 1763 : Munich, Mannheim, Francfort, Paris, Londres, Amsterdam...). À douze ans, il compose déjà ses premières œuvres : l'opéra Bastien und Bastienne, deux Messes, une Sérénade et un Quatuor à cordes. En 1769, âgé de treize ans, il entreprend une grande tournée en Italie.

Lors de ces tournées en Europe, Wolfgang donne des concerts publics ou privés et répond à tous les défis. Stendhal, auteur d'une biographie de Mozart, raconte : «L'empereur François Ier [à Vienne] dit alors par plaisanterie au petit Wolfgang : «Il n'est pas très difficile de jouer avec tous les doigts, mais ne jouer qu'avec un seul doigt, et sur un clavecin caché, voilà ce qui mériterait l'admiration.» Sans montrer la moindre surprise à cette étrange proposition, l'enfant se mit sur-le-champ à jouer d'un seul doigt, et avec toute la netteté et la précision possibles. Il demanda qu'on mît un voile sur les touches du clavecin, et continua de même et comme si depuis longtemps il se fût exercé à cette manière.» L'enfant prodige est l'objet d'une admiration sans bornes. Partout il reçoit les plus grands éloges des princes, empereurs, rois et reines.

## I.2. MOZART VOYAGEUR

Sa vie durant, Mozart sillonne l'Europe. D'abord avec sa famille, pour des tournées triomphales : son père le présente aux princes. Mozart joue au violon, au pianoforte, au clavecin ou à l'orgue. Adulte, il voyage dans l'espoir de se faire mieux connaître. Lors de son second voyage à Paris en 1778 (il a alors 22 ans), il reprend les fonctions de Konzertmeister (premier violon) qu'il occupe depuis l'âge de douze ans à Salzbourg. En 1781, il s'installe à Vienne où il compose l'opéra L'enlèvement au sérail, et se marie avec Constance Weber, la cousine du compositeur Karl Maria von Weber.

Lorsque son père rend visite à Mozart à Vienne, celui-ci présente à Haydn les quatuors à cordes qui lui sont dédiés. Haydn déclare : « Je vous le jure sur mon honneur, votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse, de nom ou personnellement. » *Les Noces de Figaro* sont représentées avec succès en 1786, mais sont très vite remplacées par des chef-d'œuvres d'autres compositeurs. A Prague, par contre, *Les Noces* restent un triomphe durable et on commande à Mozart un nouvel opéra. Pour rendre hommage au public Pragoïse, Mozart lui dédie sa trente-huitième symphonie dans laquelle il cite une mélodie extraite des *Noces de Figaro*. Il quitte donc Vienne pour s'installer à Prague et se consacrer à la composition et aux répétitions de *Don Giovanni*. Même si sa situation financière empire pendant les dernières années de sa vie, sur le plan

artistique, ces années sont fécondes et intéressantes : les trois dernières Symphonies, *La flûte enchantée*, *La Clémence de Titus* et le *Requiem* sont composées pendant cette période.

### I.3- UNE VIE DE COMPOSITEUR À L'ÉPOQUE DE MOZART

À l'époque de Mozart un musicien et un compositeur étaient des serviteurs des puissants. C'était très différent de la position de l'artiste que l'on connaît aujourd'hui, libre de composer ce qu'il souhaite. Le compositeur composait à l'époque sur commande de son maître et c'était le seul moyen de s'assurer un revenu stable pour vivre.

Mozart est le premier compositeur à refuser ce modèle et à se libérer de son maître pour composer librement et vendre ses compositions à différentes personnes, sur un modèle « libéral » qui correspond plus à ce qui se fait aujourd'hui. Il jugeait la position de serviteur humiliante. Les compositeurs après Mozart vont poursuivre ce modèle « libéral » et le statut de l'artiste commence donc à changer avec lui.

Une place auprès d'un maître assurant un revenu, elle était très convoitée et le père de Mozart, Leopold, a travaillé toute sa vie pour que son fils puisse avoir une telle place. La « démission » de Mozart a donc été vécue comme une trahison par son père et est restée un motif de dispute entre les deux hommes.

Mozart a vécu les différentes situations possibles pour un compositeur de son époque. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, en une vie de seulement trente cinq années, on pouvait avoir été adulé par le public et mourir dans le quasi-anonymat.

À l'orée de la révolution française, Mozart a connu la transition entre un mode de régulation de l'emploi fondé sur le patronage et la nouveauté d'un marché musical aléatoire.

Mozart a d'abord été un interprète de ses propres œuvres au piano, au violon ou à l'alto ou encore à la baguette. Il jouait ses œuvres pour se faire connaître car à son époque il n'y avait ni enregistrement, ni publication des œuvres de son vivant. Il fallait donc se faire connaître en jouant régulièrement et dans des lieux différents comme ce fut le cas durant ses voyages.

Le deuxième moyen de subsistance est la commande. La commande peut être passée par une ville ou un Prince ou encore un Comte, en fonction de la finalité de l'œuvre. Une ville commandera par exemple une Sérénade pour célébrer la fin d'année universitaire. La création d'opéra permet d'écrire pour des interprètes en respectant leurs éventuels caprices ou défaillances de dernière minute.

#### Les œuvres de Wolfgang Amadeus Mozart

► **Opéras** : Bastien und Bastienne, L'enlèvement au sérail, Les noces de Figaro, Don Giovanni, La flûte enchantée, La clémence de Titus...  
Eglise : 8 grandes messes, le Requiem, motets, Kyrie, hymnes, psaumes  
Autre musique vocale : 56 grands airs de concert ou airs d'opéras séparés, canons, lieder, airs...

► **Orchestre** : 47 symphonies (dont deux symphonies concertantes), 65 divertissements, marches, sérénades, danses...

► **Concertos** : 21 pour piano, 1 pour 2 pianos, 1 pour 3 pianos, 6 pour violon, 1 pour deux violons, 2 pour flûte, 1 pour flûte et harpe, 1 pour clarinette, 1 pour basson, 4 pour cor, Sinfonia concertante pour violon et alto, Sinfonia concertante pour hautbois, clarinette, basson et cor.

► **Musique de chambre** : 6 quintettes à cordes, 24 quatuors à cordes, 2 quatuors avec piano, 7 trios, 35 sonates pour violon et piano...

► **Piano** : 20 sonates, 15 séries de variations

## II. L'ORCHESTRE ET LE CHEF D'ORCHESTRE

### II.1 QUAND EST APPARU LE PREMIER ORCHESTRE ?

L'orchestre symphonique apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour répondre aux besoins de la symphonie, on réunit plusieurs familles d'instruments : les instruments à cordes frottées (violons, altos, violoncelles, contrebasses), les instruments à vents divisés en deux "sous-familles" : les bois qui comprennent les flûtes, les hautbois, les clarinettes, les bassons et contrebassons ; et la "sous-famille" des cuivres : trompettes, trombones, tubas. Les percussions constituent la troisième grande famille d'instruments d'un orchestre symphonique. Au début, l'orchestre comprend entre 35 et 40 musiciens. Ce type de formation existe d'ailleurs toujours et est généralement appelée, formation type «Mozart».

Entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et la fin du XIX<sup>e</sup>, la taille de l'orchestre est multipliée par deux et peut atteindre une centaine de musiciens chez des compositeurs comme Gustav Mahler.

#### Les familles d'instruments

LES CORDES FROTTÉES	LES INSTRUMENTS À VENT	
	Les bois	Les cuivres
Violons	Flûtes	Cors
Altos	Hautbois	Trompettes
Violoncelles	Clarinettes	Trombones
Contrebasses	Bassons	Tubas

Mannheim (vers 1750): le berceau de l'orchestre symphonique.

C'est dans cette ville allemande, dès les années 1720, que la musique connaît un essor important. Karl Theodor, Electeur palatin de la Chapelle princière, réunit vers 1750, un ensemble de musiciens sous la direction de Johann Stamitz (1717-1757). Ce cercle musical devient une véritable école où des compositeurs comme Mozart viendront se former.

Les compositeurs de l'Ecole de Mannheim, Stamitz et Christian Cannabich, développent une écriture musicale comprenant des nuances et des coups d'archets notés avec précision, ce qui n'était pas le cas auparavant. Ils installent la forme de la symphonie classique en quatre mouvements avec l'ajout de quelques instruments à vent : le hautbois, le basson et le cor.

***Symphonie, « symphonia » en latin ou « sumphônia » en grec, veut dire accord de sons.***

C'est une œuvre musicale jouée par de nombreux exécutants ; à notre époque, elle nécessite généralement entre 26 et 30 violonistes, entre 10 et 12 altistes, entre 10 à 8 violoncellistes, 6 à 8 contrebasses, plus les bois, les cuivres, les percussions, parfois une ou plusieurs harpes, un célesta, un orgue.... Le nombre de musiciens sur scène atteint généralement 85 à 90, parfois moins, notamment pour les symphonies de Haydn ou de Mozart, ou parfois davantage comme pour certaines symphonies composées plus récemment.

La symphonie est, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, le genre orchestral le plus important de la musique occidentale.

Elle se caractérise par :

- l'emploi de l'orchestre comme ensemble-masse, sans qu'il y ait comme dans un concerto, dialogue permanent entre l'ensemble des instruments et un soliste.
- un plan en 4 mouvements généralement constitué comme suit : un mouvement allant et rythmé, dit « allegro » ; un mouvement lent, dit « adagio » ou « andante » ; un troisième mouvement plutôt dansant, aussi appelé « scherzo », et un finale, mouvement rapide et brillant.
- des proportions qui, après Haydn, « fondateur » de la symphonie au sens moderne, et à partir de Beethoven, tendent à être de plus en plus importantes. En effet, une symphonie dure généralement 45 à 50 minutes, mais certaines sont plus longues, jusqu'à 1h30 chez Gustav Mahler, ou même 2h pour certaines œuvres d'Olivier Messiaen.

## L'organisation de l'orchestre sur scène

La disposition des instruments de l'orchestre privilégie des considérations acoustiques au profit de la clarté du discours musical. Un instrument comme le triangle, bien que de taille petite, est installé au fond car son timbre traverse la salle, on dit qu'il projette le son. En somme, plus un instrument a un timbre perçant et un potentiel dynamique puissant, plus il est au fond de l'orchestre. Ainsi, les instruments à cordes se situent devant, puis les bois, les cuivres et les percussions.

Sur une partition, au début de chaque ligne appelée portée, il y a une « clé » qui est spécifique pour chaque instrument.



La **clé de sol** pour les instruments aigus



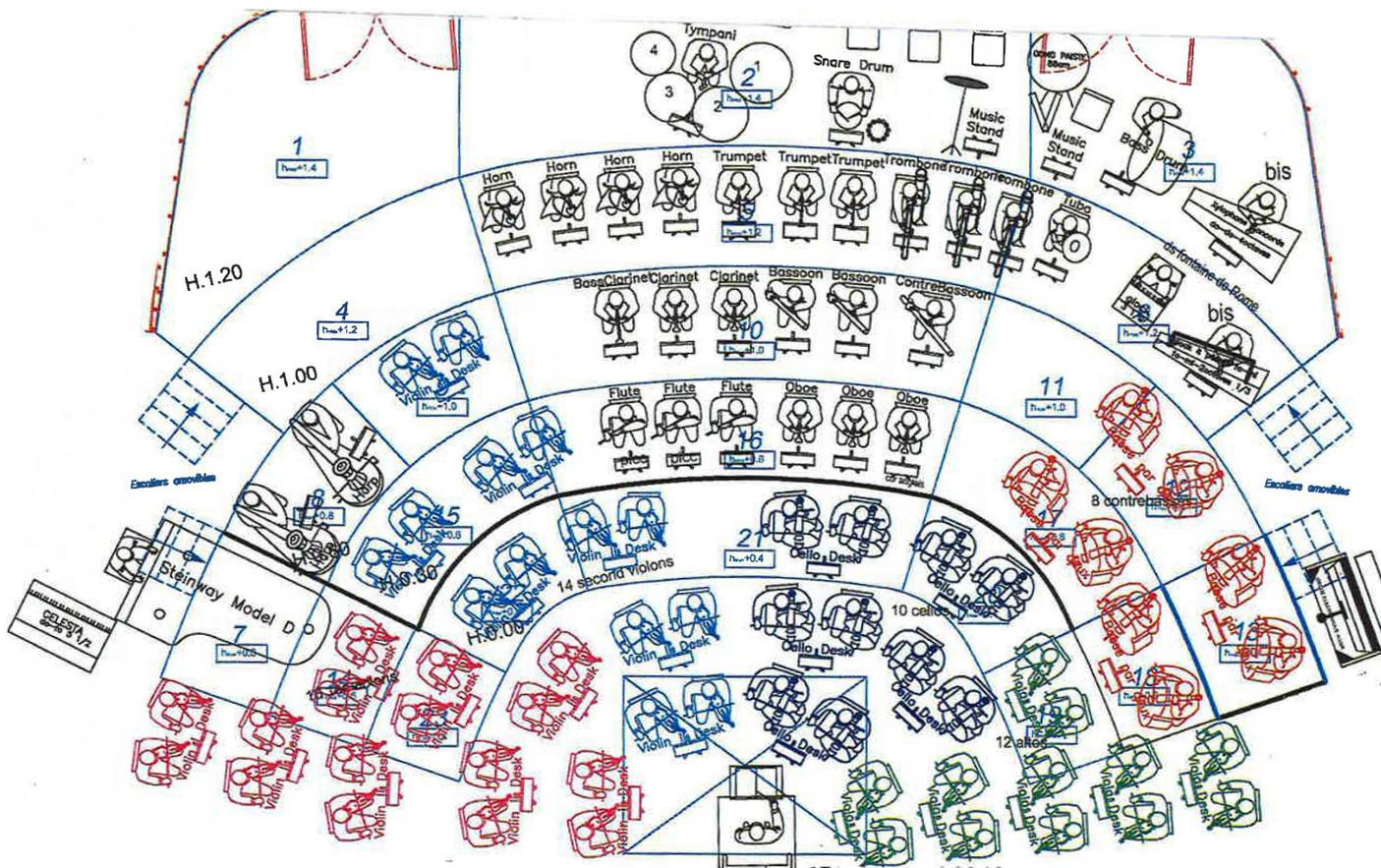
La **clé d'ut** pour les instruments medium



La **clé de fa** pour les instruments graves

Sur la page suivante, on voit l'implantation d'un orchestre symphonique sur scène :

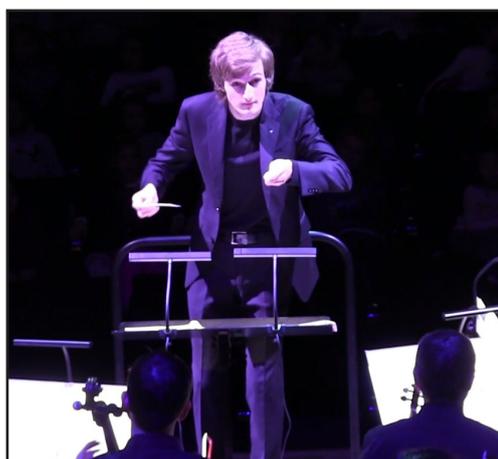
Il y a en tout 30 violonistes, 12 altistes, 10 violoncellistes, 8 contrebassistes, 3 flûtistes, 3 hautboïstes, 3 clarinettes, 3 bassonistes (soit 12 bois), 4 cornistes, 3 trompettistes, 3 trombonistes, 1 tubiste, (soit 11 cuivres), 6 percussionnistes, 2 harpistes + 1 piano et un célesta. Au total, 93 musiciens s'apprêtent à jouer une symphonie qui sera dirigée par une seule personne, le chef d'orchestre.



## Un chef d'orchestre pour diriger

Le chef d'orchestre a la même fonction qu'un conducteur de bus. Il doit veiller à ce que son orchestre respecte bien les signes écrits sur la partition (notes, nuances, vitesse...). Pour cela il existe des codes comme sur la route, avec des signalisations. Ce sont les gestes du chef appelés « la battue » qui donnent ces indications. Chaque chef d'orchestre a sa propre lecture de l'œuvre qu'il dirige. Avec ses gestes et/ou sa baguette, il transmet cette sensibilité aux musiciens en leur demandant de faire des nuances ou des changements de tempi qui ne sont pas forcément indiqués sur la partition d'orchestre.

Lorsque l'orchestre était de petite taille, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'était le premier violon solo qui dirigeait l'orchestre de son archet. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le rôle du chef d'orchestre s'est séparé de celui du premier violon solo ; la mèche blanche de l'archet du violoniste qui était un repère pour l'ensemble des musiciens a été matérialisée en baguette blanche, plus visible. D'ailleurs, Edouard Deldevez, chef d'orchestre français du XIX<sup>e</sup> siècle, appelle la baguette « l'archet du chef d'orchestre » ; il différencie l'archet du bâton du chef qui lui, est de plus grosse facture.

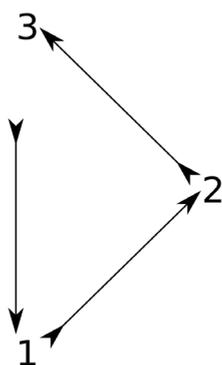


Le chef d'orchestre Andrei Feher

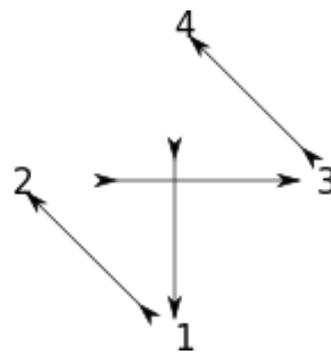
## La battue du chef d'orchestre



battue d'une mesure à 2 temps



battue d'une mesure à 3 temps



battue d'une mesure à 4 temps

Chaque chef d'orchestre lit la partition qu'il dirige avec sa propre sensibilité...



D. Harding chef d'orchestre de l'Orchestre de Paris ©William Beaucaret

Aujourd'hui, en général chaque orchestre a un chef attitré nommé pour quelques années. A l'Orchestre de Paris il s'agit de Daniel Harding. Le métier de chef d'orchestre est devenu très spécialisé, et les études sont très difficiles car il faut savoir jouer de plusieurs instruments y compris du piano et avoir des connaissances sur chacun des instruments de l'orchestre. Il faut aussi d'excellentes qualités humaines pour fédérer l'énergie du groupe.

### III. GENÈSE DES ŒUVRES

La *Symphonie n°38* « Prague » et *Une Petite musique de nuit* ont été composées à quelques mois d'intervalles entre décembre 1786 et le mois d'août 1787.

Cette période est difficile pour Mozart. Sa situation financière est délicate et il manque régulièrement d'argent. A Vienne il est en perte de vitesse. Ses opéras *L'enlèvement au sérail* et *Les noces de Figaro* n'ont pas remporté suffisamment de succès pour lui assurer de solides revenus. Il s'endette auprès de ses amis.

Du côté familial, le sort s'acharne sur Mozart. Il perd un de ses fils, Johann-Thomas le 15 novembre 1786. Puis il sera profondément affecté par la disparition de son jeune ami le comte Hatzfeld, qui meurt à 31 ans. Il dira à son père « *je ne vais jamais au lit sans réfléchir que le lendemain peut-être -si jeune que je sois- je ne serai plus là* ». Mais c'est son père qui disparaîtra le 28 mai 1787.

#### III.1 SYMPHONIE N° 38 « PRAGUE »

Si le public Viennois se désintéresse de son travail, à Prague le compositeur est très apprécié. L'opéra *Les noces de Figaro* qui n'avait pas eu de succès à Vienne a conquis Prague lors de son séjour en janvier 1787. Il y obtient alors un contrat pour la composition d'un nouvel opéra qui sera *Don Giovanni*.

Une lettre du 15 janvier 1787 de Mozart à Gottfried von Jacquin témoigne de ce succès Pragois:

*« Car ici on ne parle de rien d'autre que de – Figaro ; on ne joue,  
ne sonne, ne chante et ne siffle rien que – Figaro ; on ne va voir  
d'autre opéra que – Figaro et toujours Figaro. »*

Pour rendre hommage au public Pragois, Mozart lui dédie sa *Symphonie n° 38* achevée à Vienne en décembre 1786. Dans le dernier mouvement de cette symphonie, Mozart cite un thème des Noces de Figaro.

Cette symphonie est en trois mouvements:

- 1- Adagio, Allegro
- 2- Andante
- 3- Presto

#### III.2 UNE PETITE MUSIQUE DE NUIT, SÉRÉNADE N°13 EN SOL MAJEUR, KV.525

Mozart compose *Une petite musique de nuit* au mois d'août 1787 en même temps que *Don Giovanni* commandé par les Pragois quelques mois plus tôt.

On ne connaît pas le contexte précis de la commande de cette oeuvre. Cependant, on sait que la sérénade était un genre très apprécié, destiné à être joué en plein air. Pour animer les soirées aristocratiques, on pouvait entendre dans les jardins des sérénades jusque tard dans la nuit. En général, elles étaient destinées à accompagner un événement particulier comme la remise des diplômes des étudiants.

*Une petite musique de nuit* est un quintette à cordes constitué de parties de violon 1, violon 2, alto, violoncelle et contrebasse.



## ►► Deuxième thème (0'52'')

Cette mélodie contraste avec la première. Son caractère plus léger et plus délicat que le premier thème est souligné par la nuance *piano* (indiqué par *p* sous la portée).



Ces deux thèmes sont joués une première fois dans la première partie appelée « l'exposition ».

La partie centrale (à 3'34'') appelée « développement » utilise des extraits de chacun des deux thèmes exposés précédemment. L'atmosphère devient alors plus mystérieuse avant que ne reviennent les deux thèmes (à 4'11'').

GUIDE D'ÉCOUTE - <i>Petite musique de nuit</i> - 1 <sup>er</sup> mvt - <i>Allegro</i>			
SECTION	MINUTAGE	THÈME	CARACTÈRE
Exposition	0''	Thème 1	Enjoué – gai – festif
	52''	Thème 2	Intime – léger – délicat
Développement	3'34''		
Ré-exposition	4'11''	Thème 1	

## IV. 2 DEUXIÈME MOUVEMENT : ROMANZE (fichier audio : DP.02)

Ce mouvement est une romance. Comme le veut le déroulé de la sérénade musicale, la romance précède le menuet. Elle devrait normalement être elle-même précédée d'un menuet, mais celui-ci a disparu de la partition manuscrite.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la romance était un air chanté sur une poésie d'amour. Elle s'est développée parallèlement comme un genre purement instrumental conservant le caractère intime et doux de la déclaration amoureuse. C'est le cas pour cette romance de *Une petite musique de nuit*.



La mélodie principale (A) est simple et tendre. Elle est entendue dès les premières notes jouées par le premier violon dans une nuance *piano*.

Cette mélodie principale reviendra régulièrement comme un refrain pendant toute la romance.

Trois mélodies secondaires (B, C, D) s'intercalent entre chaque reprise de la mélodie principale (A).

Les deux mélodies **B (1'02"')** et **C (2'05"')** sont dans le même esprit que le début de la romance.

**B (1'02"')** développe l'idée d'élégance par des jeux d'ornementation qui font l'effet de guirlandes sonores.



**C (2'05"')** souligne la légèreté par l'utilisation de notes courtes et répétées.



La mélodie **D mystérieuse (3'42"')** est en contraste avec ce qui précède. Les jeux de question/réponse en mode mineur entre le premier violon et les basses créent un sentiment d'inquiétude. La tension est apportée par les notes répétées au 2<sup>nd</sup> violon et à l'alto.



Le mystère est levé grâce au retour serein de la mélodie **A (4'36"')**

GUIDE D'ÉCOUTE - <i>Petite musique de nuit</i> - 2 <sup>e</sup> mvt - Romanze		
MINUTAGE	MÉLODIE	CARACTÈRE
0"	A	Tendre
1'02"	B	ornementé
1'18"	A	
1'33"	B	
1'50"	A	
2'05"	C	léger
3'12"	A	
3'42"	D	mystérieux
4'36"	A	
5'06"	B	
5'22"	A	

### IV. 3 TROISIÈME MOUVEMENT: MENUET (fichier audio : DP.03)

Comme le prévoit la structure de la sérénade, le menuet succède à la romance.

Il est écrit dans la pure tradition du menuet du XVIII<sup>e</sup> siècle respectant la forme tripartite :

#### MENUET – TRIO – MENUET

► Le **MENUET (0'00")**, même s'il n'est pas ici prévu pour être dansé, conserve toutes les caractéristiques de la danse.

La première mélodie, jouée en homorythmie (tous les instruments jouent le même rythme) est de caractère solennel. Les phrases sont d'égales durées et de forme simple. La première note est en levée favorisant la levée du pied d'appel qui se posera sur le temps suivant appelé temps fort. Les phrases musicales sont de 8 mesures, organisées en 4 + 4, facilitant là-aussi une chorégraphie éventuelle.



La deuxième mélodie **B (0' 23")** apporte un élément de fluidité obtenu grâce à la succession de notes courtes est liées.



► Le **TRIO (0'47")**

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le menuet dansé présentait une partie centrale interprétée par trois musiciens. De ce fait, elle était appelée trio. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le menuet évolue et est intégré à la symphonie et aux sérénades comme *Une petite musique de nuit*. Le **trio** a été conservé même s'il ne concerne pas seulement trois instrumentistes; ici tous les instruments jouent.

Le **trio** est de caractère plus intime que le menuet. Ici les notes sont liées et l'indication de Mozart *sotto voce* signifie en italien que la mélodie doit être jouée à demi-voix.



Après le trio, le menuet est repris intégralement sans les reprises.

GUIDE D'ÉCOUTE - <i>Petite musique de nuit</i> - 3 <sup>e</sup> mvt - Trio			
PARTIE	MÉLODIE	MINUTAGE	CARACTÈRE
MENUET	A	0''	Solennel
	A	12''	
	B	23''	Tendre
	A	29''	
	B	35''	
	A	41''	
TRIO	C	47''	A demi-voix, doucement
MENUET	A	1'46''	
	B	1'57''	
	A	2'05''	

#### IV. 4 QUATRIÈME MOUVEMENT: RONDO (fichier audio : DP.04)

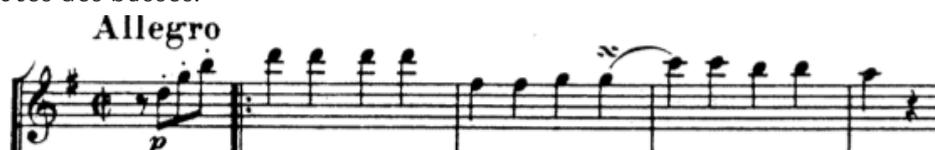
Le caractère de ce dernier mouvement est festif; on reconnaît le style de Mozart par la touche d'espièglerie et de farce qui se dégage aussi de ce petit objet musical.

La forme est un mélange entre le rondo et la sonate. Du rondo il emprunte la forme à refrain de type :

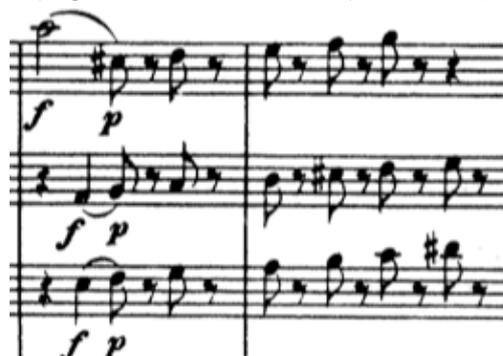
#### A-B-A-C-A-D-A

On appelle **A** le refrain, et **B, C, D** les couplets. Mais cette forme est organisée autour de l'exposition de deux thèmes puis de leur développement puis enfin de leur ré-exposition, comme dans le premier mouvement. Cette caractéristique en fait une forme *sonate*. On parle alors de forme *rondo-sonate*.

Le premier thème qui est aussi le refrain de cette forme *rondo* est léger et malicieux. Les notes de la mélodie jouée par le premier violon sont détachées et piquées. L'accompagnement dynamique est tout en croches régulières, ponctuées par les notes des basses.



Après une courte transition (pont), le deuxième thème (couplet) apparaît plus calme et plus contrasté que le premier. Les notes répétées d'accompagnement s'arrêtent au profit d'un jeu en homorythmie (même rythme pour tous les instruments).



L'ensemble de cette exposition est repris intégralement (0'58'').

GUIDE D'ECOUTE - <i>Petite musique de nuit</i> - 4 <sup>e</sup> mvt - Rondo			
SECTION	THÈME	MINUTAGE	CARACTÈRE
Exposition	Refrain	0''	espiègle
	pont	13''	
	Couplet	20''	Plus calme
	Transition	36''	
	Reprise de l'exposition	58''	
Développement	Éléments du Refrain	1'59''	Plus dramatique
Ré-exposition	Couplet	2'23''	
	Refrain	2'37''	
	Coda sur le refrain	3'08''	

## V- ANALYSE DE LA SYMPHONIE N°38 KV. 504 « PRAGUE »

### V.1 PREMIER MOUVEMENT: ADAGIO – ALLEGRO (fichier audio : DP.05)

#### ► Adagio

Le début de cette symphonie fait l'effet d'une ouverture d'opéra. Ce premier mouvement commence avec un adagio d'une durée de trois minutes. Le caractère est solennel et dramatique.

L'orchestre en tutti ouvre l'œuvre avec une série d'accords joués lentement en homorythmie et dans une nuance *forte*. Il s'agit d'un appel théâtral qui sollicite l'attention de l'auditoire. Plus loin (0'22''), un jeu de contraste de nuances se met en place grâce aux réponses des violons. Ces accords (0'22'') joués dans une nuance *piano* préparent l'entrée du thème vocal des violons. La verticalité des accords de tout l'orchestre cède alors la place à l'horizontalité de la mélodie lyrique et raffinée des violons (0'32'').

Thème des violons (0'32'')



Au milieu de l'adagio (1'24''), l'atmosphère s'assombrit. Un rythme de timbale soutenant un accord de l'orchestre fait une apparition comme un nouvel événement. Le caractère grave et tendu est entretenu par un jeu de dialogue avec les violons. L'événement est répété 6 fois avec insistance.

Rythme de timbale (1'24'') répété six fois



GUIDE D'ÉCOUTE - <i>Symphonie n° 38 - 1<sup>er</sup> mvt - Adagio</i>		
MINUTAGE	QUOI	QUI
0'00''	Accords théâtraux	Tout l'orchestre
0'32''	Thème lyrique	Les violons
1'07''	Accords	Tout l'orchestre, fort.
1'24''	Rythme solennel	Timbale
1'32''	Rythme solennel	Timbale
1'42''	Rythme solennel	Timbale
1'51''	Rythme solennel	Timbale
2'00''	Rythme solennel	Timbale
2'09''	Rythme solennel	Timbale

### ► Allegro

Le mouvement *allegro* qui suit l'adagio est consacré à la forme sonate traditionnelle d'un premier mouvement de symphonie. Deux thèmes (ou mélodies) sont développés selon le canevas:

#### EXPOSITION – DÉVELOPPEMENT – RÉ-EXPOSITION.

Cet *allegro* d'une durée de quinze minutes est une véritable narration pour l'oreille, faite de surprises et de rebondissements. Il faut une écoute attentive pour repérer les deux thèmes structurants qui interviennent comme deux personnages différents en interaction.

La durée relativement longue et sans pause rend l'écoute difficile. On peut largement se perdre dans les différents motifs musicaux entendus. Cette durée (un quart d'heure), s'explique par les deux reprises écrites par Mozart. La première concerne l'exposition (à **3'03''** et reprise à **6'20''**) et la deuxième reprise est celle du développement et de la ré-exposition (à **9'34''** et reprise à **14'27''**).

Voici quelques repères...

#### PREMIER THÈME (À 3'03'')

Dès les premières notes le premier thème est joué par les seconds violons et accompagné par le reste des cordes, et notamment les syncopes de premiers violons.



La mélodie est simple, dynamique et au caractère populaire. Elle tourne autour de quelques notes jouées dans une nuance piano comme un air chantonné. C'est la manière dont Mozart l'agrément et l'étoffe qui en fait un thème complexe de symphonie.

Le premier agrément (à **3'14''**) de ce premier thème fait l'effet d'une surprise. Brièvement, la nuance forcé et le caractère devient presque militaire. Cette première intervention des bois contraste avec le début du thème.

Ces deux mesures en apparence anecdotiques constitueront l'objet principal de la partie centrale appelée développement.



Le premier thème revient (à 3'19'') alors accompagné d'un contre-chant joué par le hautbois. Le caractère populaire devient champêtre.



L'essentiel de ce premier thème est alors donné. Mozart le développe puis le fait réapparaître à 4'05''.

#### DEUXIÈME THÈME (À 4'51'')

Le deuxième thème est tendre. Ici point d'intervention surprise des vents, mais une mélodie qui se déploie tranquillement comme une ritournelle.



Elle est jouée deux fois; la deuxième fois est jouée en mode mineur ce qui la rend plus mélancolique.

GUIDE D'ÉCOUTE - <i>Symphonie n° 38 - 1<sup>er</sup> mvt - Allegro</i>			
SECTION	MINUTAGE 1	MINUTAGE REPRISE	THÈME
EXPOSITION	3'03''	6'20''	Thème 1
	4'05''	7'24''	Thème 1
	4'51''	8'08''	Thème 2
	5'08''	8'23''	Thème 2 mineur
	5'40''	8'56''	conclusion
DEVELOPPEMENT	9'34''	14'27''	
	11'01''	15'52''	Thème 1 mineur
RE-EXPOSITION	11'33''	16'25''	Thème 1
	12'36''	17'30''	Thème 2
	12'54''	17'46''	Thème 2 mineur
	13'54''	18'46''	Thème 1 (violon aigu)

## V. 2 DEUXIÈME MOUVEMENT: *ANDANTE* (fichier audio : DP.06)

Ce deuxième mouvement est lent comme le veut la tradition de la symphonie; il est lui aussi de forme sonate. Son caractère est solennel, élégant et parfois même sombre. Les différentes facettes de ce deuxième mouvement expriment une profondeur et une maturité du compositeur.

On pourra prêter attention à trois thèmes importants.

LE PREMIER THÈME est entendu dès les premières notes jouées par les violons. Son caractère est gracieux et tendre. Il se dégage un certain optimisme de cette mélodie à la courbe ascendante.

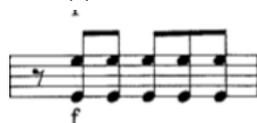


L'accompagnement sobre est fait d'une simple tenue des cordes basses.

Ce thème est suivi d'un motif interrogatif (à 0'24") qui fera l'objet du développement quelques minutes plus tard.



LE DEUXIÈME THÈME est introduit par un appel solennel des vents (0'54").



La mélodie arrive alors (0'57") tel un deuxième personnage, plus inquiétant, plus dramatique aussi. Le mode est mineur et la mélodie plus agitée et de courbe descendante.



LE TROISIÈME THÈME est plus calme et serein. Le mode devient majeur (1'50")



GUIDE D'ÉCOUTE - <i>Symphonie n° 38 - 2<sup>e</sup> mvt - Andante</i>				
SECTION	MINUTAGE 1	MINUTAGE REPRISE	THÈME	CARACTÈRE
EXPOSITION	0'	3'10''	Thème 1	Tendre
	0'57''	4'03''	Thème 2	Dramatique et sombre
	1'50''	5'59''	Thème 3	Serein
DÉVELOPPEMENT	6'16''			
	6'33''		Thème 1	
	7'05''		Thème 1 mineur	
RÉ-EXPOSITION	8'05''		Thème 1	
	8'43''		Thème 2	
	9'34''		Thème 3	

### V. 3 TROISIÈME MOUVEMENT: *PRESTO* (fichier audio : DP.07)

Le caractère général de ce dernier mouvement est enjoué et sautillant. Deux thèmes principaux **A** et **B** se répondent selon le canevas d'une forme sonate (à reprise) comme dans le premier mouvement.

Le premier thème A pré-domine et revient régulièrement ou partiellement ce qui en fait un refrain (voir guide d'écoute). Cette mélodie dynamique était connue du public de Prague auquel Mozart s'adresse directement. En effet, il s'agit d'un extrait de l'opéra Les noces de Figaro qui était très populaire, en témoignent ces quelques phrases extraites d'une lettre de Mozart:

« Car ici on ne parle de rien d'autre que de – Figaro ; on ne joue, ne sonne, ne chante et ne siffle rien que – Figaro ; on ne va voir d'autre opéra que – Figaro et toujours Figaro. »  
Lettre de Mozart à Gottfried von Jacquin, Prague, 15 janvier 1787.

#### ► Thème A du troisième mouvement:

#### ► Thème du duettino entre Susanna et Cherubino (Acte 2): Aprite, presto aprite (Ouvre vite ouvre)

Sans forcément connaître les notes, on remarque des similitudes d'écriture entre les deux parties de violon. C'est encore plus flagrant à l'écoute.

**Que se passe-t-il à cet instant dans l'opéra *Les noces de Figaro* ?**

Le comte courtise toutes les femmes. Mais il est concurrencé par un de ses valets Cherubino qui se trouve à ce moment dans la chambre de la comtesse. A l'arrivée du comte, Cherubino se cache dans un cabinet dont il sortira grâce à la malice de Susanna, la servante de la comtesse qui doit se marier avec Figaro. Au moment où le comte s'en va, elle implore Cherubino d'ouvrir vite (*Aprite, presto aprite*). Mais Cherubino s'est enfui par la fenêtre...

Cette citation de l'opéra qui revient tout au long de ce troisième mouvement de la *Symphonie n°38* fait entendre toute l'espièglerie de Cherubino.

<b>GUIDE D'ÉCOUTE - Symphonie n° 38 - 3<sup>e</sup> mvt</b>		
<b>SECTION</b>	<b>MINUTAGE 1</b>	<b>THÈME</b>
<b>EXPOSITION</b>	0'	A
	0'43''	B
	1'05''	A'
<b>REPRISE DE L'EXPOSITION</b>	1'41''	A
	2'23''	B
	2'45''	A'
<b>DÉVELOPPEMENT</b>	3'20''	sur des éléments de A
<b>RÉ-EXPOSITION</b>	4'02''	A
	4'33''	B
	4'55''	A'
<b>REPRISE DU DÉVELOPPEMENT</b>	5'31''	sur des éléments de A'
<b>REPRISE DE RÉ-EXPOSITION</b>	6'14''	A
	6'45''	B
	7'06''	A'

## VI. CAHIER D'ACTIVITÉS

### VI.1 - UNE PETITE MUSIQUE DE NUIT

Exercice 1: 2<sup>e</sup> mouvement: Chanter le thème principal de la Romance (cycle 2 et 3)

Exercice 2: 2<sup>e</sup> mouvement: écrire une lettre à un être cher (cycle 3)

Exercice 3: 4<sup>e</sup> mouvement: jeu de percussion corporelle (cycle 3)

### VI.2 - LA SYMPHONIE N°38 « PRAGUE »

Exercice 4: 1<sup>er</sup> mouvement – adagio: Exercice de théâtre pour illustrer le caractère dramatique des ouvertures d'opéra.

Exercice 5: 1<sup>er</sup> mouvement – adagio: Exercice de rythme

Exercice 6: 1<sup>er</sup> mouvement – allegro: Exercice de chant – inventer des paroles sur le premier thème puis le chanter

Exercice 7: 1<sup>er</sup> mouvement: Exercice d'écoute.

Exercice 8: 1<sup>er</sup> mouvement: Exercice d'écoute.

Exercice 9: 3<sup>e</sup> mouvement: Exercice d'écoute

### VI.3- A PROPOS DE L'ORCHESTRE

Exercice 10: Activité d'écoute. avant la musique l'orchestre s'accorde

Exercice 11: Observer la partition du chef d'orchestre: le conducteur (cycle 3)

Exercice 12: Pour aller plus loin...

Exercice 13: Relie chaque instrument à la famille correspondante (cycle 2 et 3)

Exercice 14: Complète le texte à propos de l'histoire de l'orchestre symphonique. (cycle 3)

Exercice 15: Relie chaque instrumentiste entouré au nom de son instrument. Inscris le nom des familles indiquées par une flèche (les cordes, les bois, les cuivres, les percussions).

### VI. 4 MOZART ET SON ÉPOQUE

Exercice 16: complète la frise chronologique. (Cycle 3)

Exercice 17: Complète le texte sur Mozart. (Cycle 3)

### VI. 5- CHANTS SUR LE THÈME DE MOZART

Exercice 18 : Das klinget so herrlich, extrait de la flûte enchanté

Exercice 19 : Alphabet de Mozart

## VI.1 - UNE PETITE MUSIQUE DE NUIT

▶▶ Exercice 1 : 2<sup>e</sup> mouvement: Chanter le thème principal de la Romance  
Réaliser ce chant en divisant le groupe en deux, les filles d'un côté et les garçons de l'autre

▶▶ Exercice 2: 2<sup>e</sup> mouvement: écrire une lettre à un être cher  
Compléter la lettre suivante

*Ma (mon) chère (cher) ..... (Constance),*

*Tu sais combien je pense à toi depuis que ... (je suis parti en tournée).*

*La vie ici est ... (bien triste sans ta présence). (Décrire la vie ici)*

*Je me rappelle des bons moments où ... (nous allions au parc manger une glace).*

*Mais je me rappelle aussi la fois où ....*

*Tu es aussi belle que ... (la tour Eiffel qui s'illumine à minuit scintillant de tous tes feux).*

*Je garde en mémoire de toi... (ton parfum et tes cheveux couleurs de pourpres)*

*Mais j'ai l'espoir de te revoir car ...*

▶▶ Exercice 3 : 4<sup>e</sup> mouvement: jeu de percussion corporelle (cycle 3) ([fichier audio DP.04](#))  
Apprendre le rythme corporel puis accompagner l'écoute à l'aide du corps.

VIOLON

Percussion corporelle

TOR SE CUIS - SE TOR - SE CUIS - SE

5

VI

P.C.

TOR - SE CUIS - SE TOR SE CUIS - SE

9

VI

P.C.

PIED MAIN PIED MAIN PIED MAIN PIED MAIN

13

VI

P.C.

PIED MAIN PIED MAIN pied main main main main main main

17

VI

P.C.

TOR - SE DOIGT DOIGT DOIGT DOIGT DOIGT DOIGT

21

VI

P.C.

TOR - SE DOIGT DOIGT DOIGT DOIGT DOIGT DOIGT

25

VI

P.C.

TOR - SE DOIGT TOR - SE DOIGT TOR - SE DOIGT TOR - SE DOIGT

29

VI

P.C.

TOR - SE DOIGT TOR - SE DOIGT TOR - SE DOIGT DOIGT DOIGT





**1** Sinfonie in D  
(„Prager Sinfonie“)  
KV 504

**2** Dated Wien, 6. Dezember 1786

**3** Adagio

**4**

Flauto I, II  
Oboe I, II  
Fagotto I, II  
Corno I, II  
in Re/D  
Clarino I, II  
in Re/D  
Timpani  
in Re-La|D-A  
Violino I  
Violino II  
Viola I, II  
Violoncello  
e Basso

Sur cette page du conducteur, que voit-on? Que lit-on?

- 1- Il s'agit du titre et du sous-titre: Symphonie en ré (in D), « symphonie Prague »
- 2- Date et lieu de composition – Vienne, Décembre 1786
- 3- Adagio (lent): c'est la vitesse du mouvement
- 4- La nomenclature: l'ensemble des instruments qui jouent dans ce mouvement.

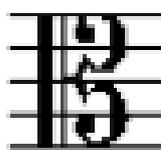
►► Exercice 12: Pour aller plus loin...

Quels sont les instruments qui jouent dans cette première page?

Au début de chaque ligne, appelée portée, il y a une « clé » qui est spécifique pour chaque instrument.



La **clé de sol** pour les instruments aigus



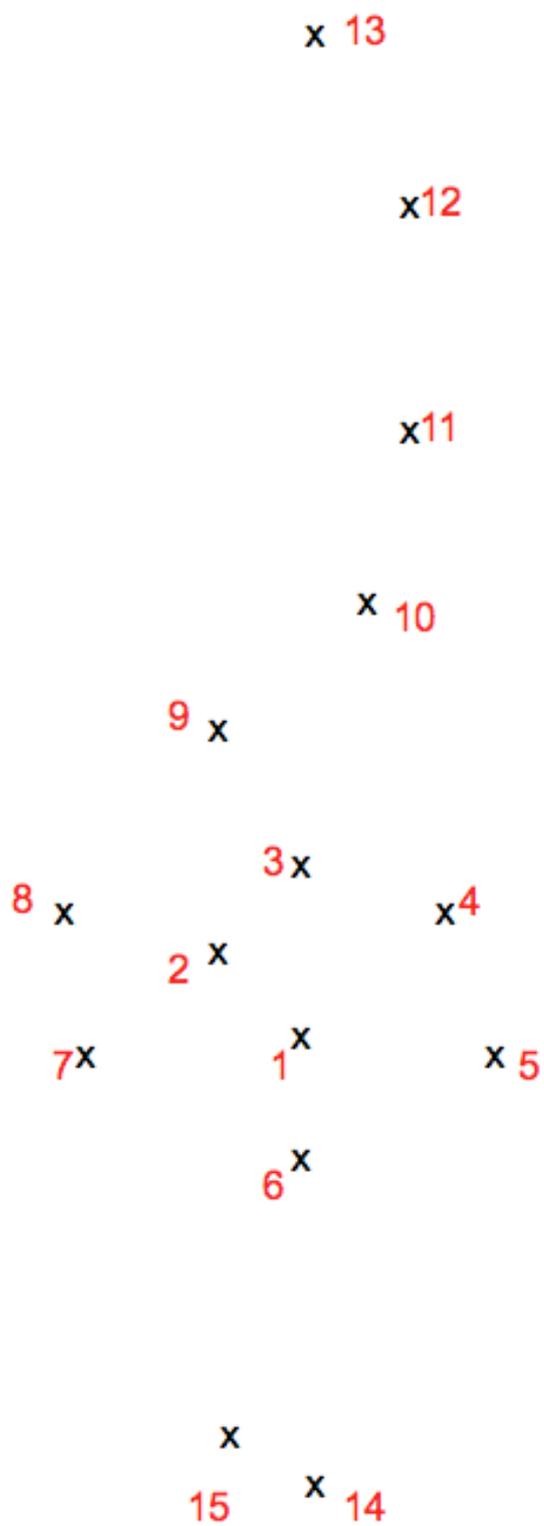
La **clé d'ut** pour les instruments medium



La **clé de fa** pour les instruments graves

Quels sont les instruments qui utilisent la clé de fa?

Relie les points dans l'ordre croissant. Qu'obtient-on?



► Exercice 13: Relie chaque instrument à la famille correspondante (cycle 2 et 3)

 <p><b>La trompette *</b></p>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Les bois</b></li></ul>
 <p><b>Le hautbois *</b></p>		
 <p><b>Le basson *</b></p>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Les cuivres</b></li></ul>
 <p><b>Le cor *</b></p>		
 <p><b>Le violon *</b></p>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Les percussions</b></li></ul>
 <p><b>La clarinette *</b></p>		
 <p><b>Les timbales *</b></p>		<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Les cordes frottées</b></li></ul>

►► Exercice 14 : Complète le texte à propos de l'histoire de l'orchestre symphonique.

L'orchestre symphonique est apparu au \_\_\_\_\_(1) siècle. Il comprend quatre familles d'instruments: les \_\_\_\_\_, les \_\_\_\_\_, les \_\_\_\_\_ et les \_\_\_\_\_ (2). Jusqu'au XIXème siècle, le nombre de musiciens de l'orchestre \_\_\_\_\_ (3). Pour permettre à tous ces instruments de jouer ensemble, l'orchestre est dirigé par un \_\_\_\_\_(4) avec une \_\_\_\_\_(5). La partition utilisée par le chef s'appelle un \_\_\_\_\_(6). A gauche de la première page on observe la liste des instruments appelée \_\_\_\_\_ (7).

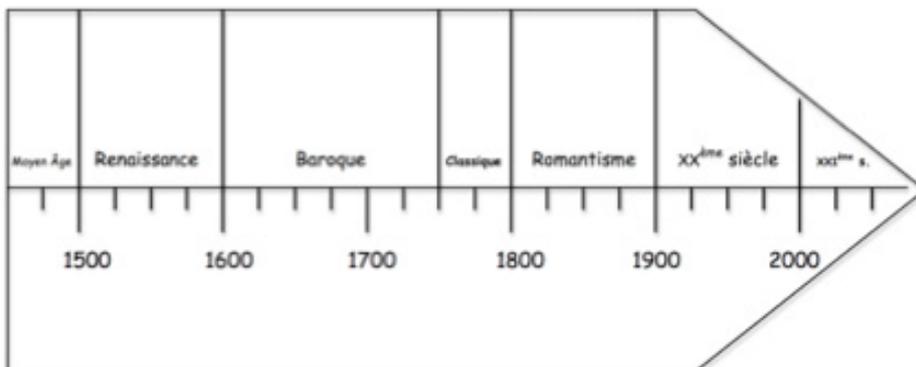
Réponses: 1- 18ème, 2- bois, cuivres, cordes, percussions, 3- augmente, 4- chef d'orchestre, 5- baguette, 6- conducteur, 7- la nomenclature.

►► Exercice 15 : Relie chaque instrumentiste entouré au nom de son instrument. Inscris le nom des familles indiquées par une flèche (les cordes, les bois, les cuivres, les percussions).

## VI. 4 MOZART ET SON ÉPOQUE

►► Exercice 16: complète la frise chronologique

Sur cette frise chronologique, écris les dates de naissance et de mort de Mozart (1756-1791) et la date de création de la Symphonie n°38 « Prague » en 1786.



►► Exercice 17 : Complète le texte sur Mozart

*Wolfgang Amadeus Mozart est né en ..... à ..... . Il est mort en ..... .*

*A l'âge de ..... ans, il effectue une première tournée en .....*

*La symphonie n°38 porte le nom de la Capitale de la république Tchèque .....*

*En 1786, son opéra Les noces de ..... était très populaire.*

Solution : 1756 – Salzbourg – 1791 – six – Europe – Prague – Figaro

## VI. 5- CHANTS SUR LE THÈME DE MOZART

Das klinget so herrlich, extrait de *La flûte enchanté*

### Das klinget so herrlich

Die Zauberflöte, KV 620

Wolfgang Amadeus Mozart

Soprano  
Das — klin - get so herr - lich, das klin - get so

Alto  
Das — klin - get so herr - lich, das klin - get so

Tenor/Bass  
Das klin - get so herr - lich, das klin - get so

4  
S schön! La ra la la la la ra la la la la ra la. Nie  
A schön! La ra la la la la ra la la la la ra la. Nie  
T/B schön! La ra la la la la ra la la la la ra la. Nie

9  
S hab' ich so et - was ge - hört und ge - sehn! La ra la la la  
A hab' ich so et - was ge - hört und ge - sehn! La ra la la la  
T/B hab' ich so et - was ge - hört und ge - sehn! La ra la la la

S la ra la la la la ra la. Nie — hab' ich so et - was ge -  
A la ra la la la la ra la. Nie — hab' ich so et - was ge -  
T/B la ra la la la la ra la. Nie hab' ich so et - was ge -

19  
S hört und ge - sehn! La ra la la la la ra la la la la ra la.  
A hört und ge - sehn! La ra la la la la ra la la la la ra la.  
T/B hört und ge - sehn! La ra la la la la ra la la la la ra la.

$\text{♩} = 160$

*ff* a b c d e f g h i j k

*ff* a b c d e f g h i j k

*ff* a b c c e f g h i j k

o l l l m n o p l l l m n o p

o l l l m n o p l l l m n o p

o l l l m n o p l l l m n o p

t u v dou - ble - vé x i - grec z a b

t u v dou - ble - vé x i - grac z

## VII. LEXIQUE

### VII.1 : TERMES UTILISÉS DANS LE DOSSIER DE RESSOURCES PÉAGOGIQUES

ALLEGRO: (premier mouvement) Italien Se dit du caractère allègre d'un premier mouvement de symphonie.

FORME SONATE : (premier mouvement) C'est la trame utilisée dans les premiers mouvements de symphonie. Elle est divisée en trois parties: exposition – développement – réexposition.

HOMORYTHMIE : Passage où tous les instruments jouent le même rythme.

MENUET: A l'origine danse à trois temps pratiquée à la cour de Louis XIV. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le menuet est le 3<sup>ème</sup> mouvement d'une symphonie.

MODE MAJEUR: Se dit d'une gamme majeure dont les intervalles de tierce et de sixte sont grands. Une tierce majeure vaut 2 tons (par exemple Do – Mi). Le caractère est plus lumineux et joyeux.

MODE MINEUR: Se dit d'une gamme mineure dont les intervalles de tierce et de sixte sont petits. Une tierce mineure vaut 1 ton et demi (par exemple Do – Mib). Le caractère est plus sombre et triste.

ORNEMENTATION: Motif mélodique destiné à embellir une note. Par exemple, un trille est une ornementation; il s'agit de l'alternance très rapide entre deux notes.

POLYPHONIE : (premier mouvement Petite musique de nuit) Passage musical où différents plans sonores sont superposés. C'est à dire à peu près tout le temps dans une sérénade.

ROMANCE : (deuxième mouvement de *Une Petite musique de nuit*) Au XVIII<sup>e</sup> un genre purement instrumental conservant le caractère intime et doux de la déclaration amoureuse.

THÈME: Synonyme de mélodie

### VII. 2. QUELQUES DÉFINITIONS UTILES POUR LA COMPRÉHENSION GÉNÉRALE DES OEUVRES MUSICALES, NOTAMMENT AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

COMPOSITEUR : personne qui écrit des oeuvres musicales

MAÎTRE DE CHAPELLE : Un maître de chapelle, à l'origine maître de musique, ou Kapellmeister en allemand, désigne une personne chargée, dans un cadre religieux chrétien, d'enseigner et de faire entendre la musique (avant tout liturgique), au sein de la « chapelle musicale » d'une église.

Du Moyen Âge aux XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècles, les ensembles, essentiellement vocaux étaient souvent soutenus par quelques instruments. Par extension, dans les pays de langue allemande, le mot désigne aussi le chef d'orchestre. (ref. wikipédia.fr)

PARTITION : une partition de musique est la représentation écrite des sons d'une oeuvre musicale, dont les notes constitueraient l'alphabet.

Le terme est devenu au fil du temps le synonyme de l'oeuvre musicale elle-même. (ref. wikipédia.fr)

A PRIMA VISTA (à première vue) : locution italienne signifiant lire une partition de façon immédiate, sans avoir besoin d'y réfléchir . Ce qu'on appelle «lecture à vue», ne présuppose pas de l'audition intérieure du lecteur - de

sa capacité à se représenter les sons correspondants aux notes et indications lues, mais seulement de sa capacité à identifier, nommer les notes et indications musicales inscrites sur la partition. (ref. wikipédia.fr)

**SONATE** : Une sonate est une **composition instrumentale de musique classique à plusieurs mouvements**. Il ne faut pas la confondre avec l'une des formes les plus importantes la **forme sonate**, bien que généralement le premier mouvement d'une sonate est de forme sonate.

À l'origine, le mot désigne « une musique qui sonne » (en italien, sonata, suonata). La musique opposée à la sonate était la cantate (de l'italien, cantare = chanter). (...) La sonate s'est élaborée de façon progressive : au début, elle se distingue peu d'autres genres, tels que la partita, la canzone ou la suite. Elle possède cependant deux variantes : la « sonata da chiesa » ou sonate d'église, et la « sonata da camera » ou sonate de chambre.

C'est à l'époque de Corelli que la « forme sonate » se fixe : son succès sera la cause du déclin de la suite et, plus tard, adaptée à l'orchestre et prenant de plus grandes proportions, elle donnera naissance à la symphonie. (ref. wikipédia.fr)

**OPÉRA** : Un opéra est une œuvre destinée à être chantée sur une scène, appartenant à un genre musical vocal du même nom ; l'opéra est l'une des formes du théâtre musical occidental regroupées sous l'appellation d'art lyrique. L'œuvre, chantée par des interprètes possédant un registre vocal déterminé en fonction du rôle et accompagnés par un orchestre, parfois symphonique, parfois de chambre, parfois destiné exclusivement au seul répertoire d'opéra, est constituée d'un livret mis en musique sous forme d'airs, de récitatifs, de chœurs, d'intermèdes souvent précédés d'une ouverture, et parfois agrémentée de ballets. (ref. wikipédia.fr)

**LIVRET** : (de l'italien libretto, « petit livre ») ou libretto est, en musique, un texte littéraire, presque toujours en vers, complétant une œuvre musicale telle qu'un opéra, une opérette, un oratorio ou une comédie musicale. Publié sous forme d'opuscule séparé de la musique, il contient les dialogues chantés et les éventuels passages parlés, ainsi que de rapides indications de mise en scène.

La relation du librettiste (l'auteur du livret) au compositeur, tout comme les sources et les techniques d'écriture, varie d'une œuvre à l'autre et au fil des siècles. En revanche, la prééminence du compositeur sur le librettiste en termes de notoriété reste immuable à quelques exceptions près, alors que la question — en italien — « prima la musica, dopo le parole » (la musique doit primer sur les paroles) ou « prima le parole, dopo la musica » (les paroles doivent primer sur la musique) ne peut être tranchée.

En danse, le livret est la brochure qui donne l'explication et l'argument d'une pantomime ou d'un ballet. (ref. wikipédia.fr)

**CLAVIER** : le clavier est, en musique et plus précisément en organologie, un ensemble de touches généralement enfoncées à l'aide des doigts (soit d'une ou deux mains), pour jouer de certains instruments.

Les instruments à clavier font partie de ceux où un soliste peut jouer seul de ses dix doigts (ou par quatre maillets) plusieurs notes à la fois dans toutes les tonalités, en restituant simultanément la mélodie, l'accompagnement d'accords et les basses d'une composition, pouvant ainsi presque se substituer à un orchestre complet sans nécessiter obligatoirement la contribution d'autres instrumentistes (ref. wikipédia.fr)

**BISSER** : répéter, rejouer, souvent à la demande du public.

**DONNER UNE ACADÉMIE** : donner un concert privé, avec soutien aristocratique

**MUSIQUE SAVANTE/MUSIQUE GALANTE** :

**MUSIQUE SAVANTE** : la musique savante, parfois dénommée « musique sérieuse » ou « grande musique », est un terme général utilisé pour désigner des traditions musicales impliquant des considérations structurelles et théoriques avancées.(...)

Si à l'origine le terme désignait principalement la musique classique occidentale (dans son sens large), le terme peut également désigner d'une façon plus large :

- l'ensemble des musiques classiques de toutes les civilisations (musique arabe, musique indienne, etc.)

- la musique moderne et la musique contemporaine (ce qui inclut notamment la musique électroacoustique, la musique expérimentale (savante), la musique minimaliste ainsi que d'autres formes).
- certaines formes du jazz. Le jazz est généralement considéré comme de la musique populaire (Adorno par exemple parle du jazz comme une forme de musique populaire.).

Le terme se réfère principalement aux musiques qui mettent un accent particulier sur les questions formelles de style et qui invitent à la déconstruction technique et détaillée et exigent une attention plus pointue de l'auditeur. La musique savante est considérée en premier lieu comme une musique de tradition écrite, préservée sous la forme d'une notation musicale par opposition aux musiques populaires et traditionnelles transmises oralement ou par enregistrement. (...) (cf. article complet sur wikipedia.fr)

**MUSIQUE GALANTE** : on appelle style galant celui de la musique qui prévaut entre les dernières manifestations du baroque vers les années 1750 et l'apogée de la période classique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, début XIX<sup>e</sup>.

Abandonnant la rigueur du style contrapuntique, le style galant recherche les mélodies faciles, empreintes de grâce et d'insouciance. Il est avant tout destiné à plaire. Il se situe donc nettement plus dans la tradition de Georg Philipp Telemann que de Johann Sebastian Bach.

C'est un peu l'équivalent en architecture des styles rococo ou Louis XV. Il est personnifié par des compositeurs tels que Karl Stamitz, Johann Christian Bach, Luigi Boccherini, Mozart enfant, etc.

Le style galant est contemporain des mouvements esthétiques, également en réaction avec le style austère de la période précédente, de l'Empfindsamkeit et du Sturm und Drang (musique) visant à émouvoir directement les auditeurs par des effets expressifs.(cf. wikipedia.fr)

Entre 1740 et 1760, une sensibilité rationnelle et raffinée apparaît, essentiellement en France et en Allemagne, sous le nom de style galant. Volubile, gracieux, chantant voire exubérant, le style galant se retrouve notamment dans les musiques de divertissement destinées davantage à être entendues qu'écoutées (Mozart : Divertimento en ré majeur, Sérénade n°9 en ré majeur K.320 «Posthorn»). L'éloquence mélodique du style galant renforce le contraste avec une expression grave (Mozart, opposition entre la thématique galante des mouvements rapides du Concerto pour piano n°9 et les couleurs sombres du mouvement lent). (cf. médiathèque cité de la musique)

## VII. 3 QUELQUES MOTS DE VOCABULAIRE À EXPLIQUER AUX ENFANTS

Les termes suivants seront utilisés par les comédiens pendant le concert :

Intransigent	Mascarade
Tyrannique	Fanfaronner
« tirer profit »	Congédier (sens licencier)
Ignominie	« Faire salle comble »
« monnaie courante »	Acclamer
Précocité	Docile (pour un humain)
Gazette	Dispendieux
Enfant prodige	Tâcheron
Laquais	Blâmer
Médiocre	Virtuosité
Fourbe	Cahot
Couard	Incorrigible
Tourner de l'œil	Acolyte
Calomnie	